

Les travaux

Pendant ses années nomades, le Théâtre de la Vieille Route a aménagé, chaque année, un lieu où donner ses représentations : grange ou garage à vider, balles de paille ou de foin à déplacer, tas de bois à transformer... En 1964, le Théâtre se constitue en association, il peut alors obtenir l'autorisation d'occuper le terrain appartenant à la mairie derrière l'église. Ainsi en 1966, Marcel Petit, François Moreaux et Marcel Quimper (Madel) consacrent, avec les jeunes, notamment Michel Keller, Daniel Petit, Bernard Deschodt, Jean-Philippe et Jean-Pascal Moreaux, leur mois de vacances à construire ce nouveau théâtre. Ils démontent d'abord la charpente et les planchers de l'ancienne bonneterie de Signy l'Abbaye, ce qui fournit des matériaux gratuits, pour fabriquer la scène et son soutènement. Pour les transporter, ils utilisent des plateaux de charrettes, tirées par des tracteurs jusqu'à Librecy. Afin de permettre les représentations de cette année-là, une structure assez légère est mise en place pour la charpente de la scène. De simples bâches de toiles font office de toit.



21 août 1966



23 juillet 1968

Deux ans plus tard, une nouvelle charpente plus lourde et plus solide est installée. Cette fois-ci les matériaux qui servent de piliers pour soutenir la charpente sont récupérés au-delà de Thin-le-Moutier. Il s'agit d'anciens poteaux téléphoniques. Un joyeux chargement de garçons et de filles conduit par Michel Petit les rapporte à Librecy. Les calculs initiaux pour permettre une bonne pente ne sont pas suffisants, il faut, comme bien souvent au Théâtre de la Vieille Route, trouver rapidement une solution de secours. En l'occurrence des rehausses verticales pour surélever la poutre du faîtage. Le toit est constitué de tôles de carton ondulé bitumé. Certaines d'entre elles devront être remplacées les années suivantes suite à des chutes de branches.



1968 : rehausse du faîtage de la charpente de la scène

Pendant ce temps, Mado et les plus jeunes attaquent la carrière qu'ils veulent transformer en salle pour les spectateurs. Il faut déblayer, débroussailler, creuser, piocher, brouetter les cailloux pour créer des gradins qui accueilleront les spectateurs. Il faut également les abriter de la pluie et du froid. Une trame de fils de fers est tendue entre les arbres et les poteaux. On la recouvre chaque année de bâches, d'abord en toile puis en plastique. Le bruit de la pluie qui tambourine sur les bâches couvre parfois, la voix des acteurs !

**Le premier théâtre de verdure est né.
Il ne sera pas modifié pendant près de vingt ans.**



1966 : Mado et les jeunes acteurs dans la carrière

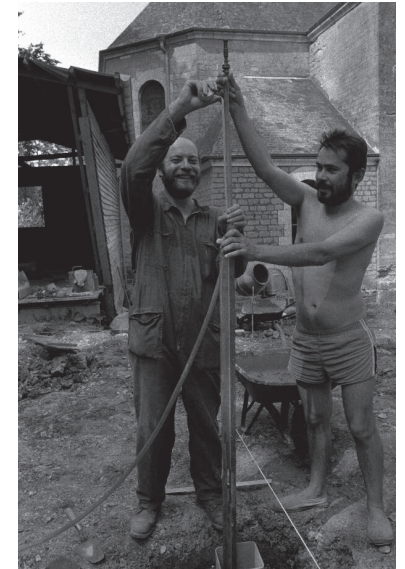


1966 : Le roi qui passe, première représentation dans le théâtre de verdure



En **1987 et 1988**, de gros travaux de réfection et d'agrandissement sont entrepris. Les membres de l'association s'activent autour de Bernard Deschodt et d'Olivier Siefriid le nouveau président : Alain Deschodt, Bruno Moreaux, Jean-Paul Bonna, Joël Durandeu, Odile Petit, Jacques Boché, Thierry Siefriid... Il s'agit de créer sur le talus une coulisse, côté cour, en coulant une dalle de béton. Le bauchage est refait à neuf, la scène est agrandie et une partie du plancher est refaite.

Les spectateurs ne sont pas oubliés. Bernard Deschodt dessine puis fabrique une charpente en bois. Cette structure est recouverte de nouvelles bâches. Elle est montée quelques semaines avant le théâtre et démontée à l'automne. Cela demande la mobilisation d'une équipe importante. A partir des années 2000, la structure reste en place toute l'année.



1988 : Bernard Deschodt et Bruno Moreaux à la réalisation des plots pour accueillir les poteaux de la structure



En **2002**, la scène datant de 1968 est reconstruite en un été, grâce à l'organisation de Freddy Keller, les plans de Bernard Deschodt et le professionnalisme d'Eric Delekta ainsi que l'énergie de Serge Housty, Cyrille Durandeu, Edouard Petit et de nombreux autres jeunes.

En **2010**, c'est le plancher que l'on refait, en quelques week-ends, grâce entre autres à Christophe Sauvage, Olivier Macur, Quentin et Matthieu Siefriid. Il faut abandonner à regret les grosses poutres qui soutenaient le plancher depuis 1966 et repartir de zéro. Des colonnes en béton accueillent dorénavant les trois madriers qui soutiennent le plancher. Une fosse est créée pour les effets spéciaux.



Hélas, l'hiver de 2010-2011 est fatal à la structure de 1988, qui abritait la salle : trop de neige accumulée sur les bâches a fait ployer la charpente. Exceptionnellement les bâches n'avaient pas été démontées comme tous les ans à l'issue des représentations, pour cause de pluies diluviennes.

Une nouvelle structure, ultra-moderne, en acier galvanisé devait la remplacer pour les 80 ans.



1931-2011 : 80 ans de théâtre à Librecy

